



Coteaux calcaires entre les Bouchauds et Marsac

[Charente]

Rendez-vous nature

Le conservatoire mène plusieurs actions d'animation et sensibilisation. Rendez-vous sur notre site internet www.cen-nouvelle-aquitaine.org pour connaître la prochaine sortie nature !

Haltes aux incivilités !

Lors des différents confinements, nous nous sommes tous retrouvés un peu coincés chez nous. « Rendez-nous nos espaces naturels » avons-nous pu entendre ! Et effectivement, ces espaces de nature nous permettait de prendre l'air. L'occasion de les redécouvrir.

Malheureusement, vous avez été aussi surpris que nous de voir des dépôts sauvages d'ordures à plusieurs endroits.

Rappelons que les dépôts sauvages de déchets, quelle que soit leur nature et les feux sont strictement interdits par la loi.

Les contrevenants s'exposent à des amendes de 2^e classe pour le dépôt et jusqu'à 450 € pour le brûlage.

Si vous constatez des dépôts importants et récurrents, contactez votre mairie. Si vous êtes propriétaire, alertez également, faute de quoi vous pourriez être tenu responsable de ces dépôts.

Pour information, plusieurs communes organisent des journées de nettoyage de la nature. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre mairie !

À paraître

Le Document d'objectifs ou Docob est le support de la gestion d'un site Natura 2000. Il présente les enjeux naturalistes et socio-économiques du site permettant de prioriser les actions à mettre en œuvre afin de conserver et/ou d'améliorer les milieux naturels et la biodiversité. Une version allégée et synthétisée sera bientôt disponible.



Envie d'en savoir plus ?

Vous pouvez contacter l'animateur du site

**Le Conservatoire d'espaces naturels
de Nouvelle-Aquitaine**

Antenne Charente
contact@cen-na.org
tél. 05 45 90 39 71

Avec le soutien financier de



Édito

La terrible année 2020 qui vient de se terminer a fortement modifié nos comportements et notre regard. S'il est une chose que l'on peut retenir de cette crise sans précédent, c'est ce besoin de nature que nous avons perçu !

Les confinements et le couvre feux limitant nos déplacements, nombreux ont été les visiteurs sur les Coteaux calcaires entre les Bouchauds et Marsac. Malgré quelques incivilités, l'appropriation de ces espaces de nature ne fait plus de doute au regard du nombre d'interrogations formulées quant au devenir des sites.

Notre plus grand défi reste la pédagogie auprès de tous afin que chacun prenne conscience du patrimoine dont nous disposons. J'espère que vous trouverez dans cette 2^e lettre les réponses à vos questions. Sachez que nous mettons tout en œuvre pour conserver cette nature extraordinairement résiliente.

*Cécile Tartare,
animatrice Natura 2000*

Actualité du Conservatoire Botanique

Dans le cadre d'un programme d'amélioration des connaissances sur l'Odontite de Jaubert (*Odontites jaubertianus*), le Conservatoire botanique national Sud-Atlantique (CBNSA) a prospecté une partie des pelouses du site des Coteaux calcaires entre les Bouchauds et Marsac.

Ces prospections ont mis en lumière trois stations distinctes (deux sur la Côte de Chate-lars à Marsac et une au Terrier Nigot à Saint-Ge-nis d'Hiersac). L'une des stations de la Côte de Chatelars compte plus de 400 pieds.

Cet ensemble de coteaux, ainsi que certains coteaux proches prospectés également lors de l'étude, bien qu'ac-cusant une nette fermeture du milieu, abritent encore une flore patrimoniale très intéressante et revêt une importance pour l'Odontite de Jaubert, espèce endémique des plaines calcaires françaises, protégée nationalement qui pousse ici en situation primaire (pelouses et ourlets clairs).



Odontite de Jaubert
© V. Babin

ITINÉRAIRE D'UN COTEAU

De l'évolution naturelle à la préservation anthropique

Dans le paysage rouillacais, il n'est pas rare d'apercevoir entre champs et vignes de petits espaces boisés ou clairsemés, accrochés aux versants plus ou moins abrupts, comme oubliés du monde et vestige d'une histoire agricole pas si lointaine.

À l'ombre des arbres persistent encore ça et là de petites clairières de pelouses où les orchidées sauvages et l'ensemble du cortège des chaumes continuent de fleurir.

Définition

Les pelouses calcaires, ou « chaumes », sont ces milieux herbacés où poussent de manière éparse les genévriers. Elles se situent généralement en pente où l'eau ne peut stagner. Avec la roche mère sous-jacente voir même affleurante, et une très faible épaisseur, le sol est très pauvre, dépourvu en éléments nutritifs. Elles bénéficient d'un éclaircissement intense et d'une période de sécheresse.

Seules quelques espèces bien adaptées peuvent survivre dans ces conditions extrêmes. L'extraordinaire diversité de papillons et criquets, de reptiles ou d'oiseaux mais aussi du point de vue de la botanique confère à ces espaces un très grand intérêt naturaliste. Le goût d'un jardin d'Eden.

L'actualisation des données

Les suivis sont nécessaires à la bonne connaissance de l'état de conservation des milieux et des populations

Que ce soit sur ses propriétés historiques ou bien celles acquises dans le cadre des mesures compensatoires, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine mène avec Charente Nature des inventaires réguliers pour découvrir la richesse de ces coteaux et suivre l'évolution afin d'en améliorer la gestion.

Ainsi à Bois Redon, une nouvelle étude réalisée en 2020 a montré l'importance du pâturage pour l'entretien du site mais relève également la nécessité d'intervenir pour limiter la présence d'arbustes.

Sur les Côtes de Châtelar, les diagnostics initiaux réalisés dans le cadre des mesures compensatoire de la LGV montrent des pelouses en bon état de conservation mais qui devront impérativement être entretenues.

Les espèces animales et végétales des pelouses calcicoles ont des caractéristiques très particulières. Elles nécessitent une présence au soleil et un sol très pauvre. Aussi, lorsque les végétaux plus colonisateurs comme le brachypode ou le prunelier envahissent l'espace, les espèces parapluies telles que les frêles petites orchidées ne trouvent plus là de quoi s'exprimer. Seule la restauration des pelouses par sa réouverture permettra de retrouver le cortège des espèces à préserver.

La dynamique végétale est habituellement stable sur des milieux comme les chaumes. Elle reste cependant très importante juste après la reouverture. Il est important d'entretenir les espaces ouverts pour qu'ils ne se « referment » pas. Parfois il est même nécessaire d'intervenir très régulièrement les premières années tellement est forte la repousse des ligneux pour stabiliser une végétation herbacée. Il existe plusieurs moyens d'entretenir une pelouse calcicole. Traditionnellement, il est d'usage d'avoir recours au pâturage ovin. En effet les brebis ont un fort impact sur la végétation herbeuse sans toutefois mettre à mal le sol du fait de leur poids léger. Il serait possible de coupler ce pâturage avec du caprin pour lutter contre la repousse ligneuse. En l'absence d'animaux, la fauche mécanique reste un moyen facilement mobilisable.

En remontant le temps

S'il est vraisemblable que ces zones ont fait l'objet par le passé d'une exploitation souvent pastorale, il n'est pas moins vrai que suite à l'abandon progressif de l'élevage ou à l'impossibilité d'une fauche mécanique, l'évolution naturelle a conduit à la fermeture de ces milieux.

C'est la succession écologique. Ainsi, chaque milieu qui ne subit pas de pression, entendez par là d'entretien ou d'événements graves (incendie) va progressivement voir apparaître de plus en plus d'arbustes, puis d'arbrisseaux pour tendre finalement vers le boisement.

Évolution du Bois Lambert (commune de Génac) entre 1950 et 2017
Source Géoportail

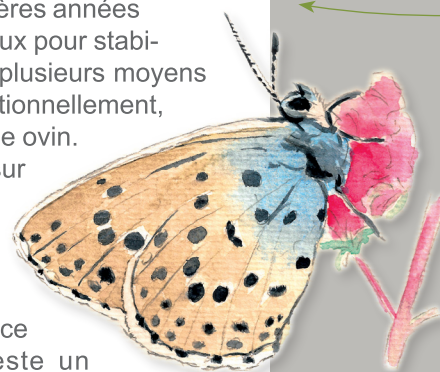


Lézard vert
© V. Babin

La restauration d'une pelouse est une action lourde, parfois brutale, qui vise à couper tout ou partie de la végétation (arbres et arbustes, mais aussi la végétation herbacée) et à l'exporter. Ce sont les deux conditions sine qua non pour rendre à la pelouse calcicole ses caractéristiques pionnières. La coupe qui vise à « réouvrir le milieu », permet d'apporter plus de lumière au sol mais aussi de limiter la matière organique issue de la chute des feuilles ou du bois mort. Ces deux facteurs entraînent inévitablement la diminution de l'humidité et restaure donc les caractéristiques des pelouses sèches (pauvreté du sol et chaleur). L'ensemble de la matière issue de cette action doit absolument être prélevée et exportée pour ne pas contribuer à l'enrichissement du sol.



Ophrys jaune
© V. Babin



Azuré du Serpolet
© V. Babin

Quelques chiffres

- On recense de 30 à 50 espèces par m² au sein d'une pelouse.
- 50 à 75 % de ces milieux ont disparu en France depuis un siècle.
- Les pelouses abritent 30 % des espèces végétales de France et 26 % des espèces végétales protégées !
- Le service de pollinisation rapporterait entre 60 à 80 € / ha / an.
- La pelouse pâturée stocke environ 13,8 tonnes de Carbone par ha / an dans sa biomasse et jusqu'à 90 tonnes dans le sol !

Ils s'engagent !

La commune de Marsac projette une résilience alimentaire. Dans les objectifs proposés, l'installation d'un éleveur ovin sur les coteaux en partenariat avec le Conservatoire permettra de restaurer la biodiversité des chaumes et leur entretien tout en conservant une vocation économique des ces milieux!

Le 1^{er} propriétaire privé vient de signer une charte sur les boisements sur le site de Bois Redon à Génac. Il a par ailleurs confié ses parcelles à la gestion pastorale via le Conservatoire.

Le saviez-vous ?

Du côté de la chasse : les pelouses sèches hébergent le lapin de garenne, le lièvre, la perdrix rouge, les grives, etc.

Leur conservation contribue donc au maintien de cette petite faune expulsée des cultures intensives. Par ailleurs, certains herbivores sauvages (lapin, cerf, chevreuil, chamois) participent activement à l'entretien des pelouses sèches en consommant une partie des arbustes pionniers.

Un espèce parapluie est un espèce très sensible dont l'habitat doit être sauvegardé. Dès lors que des actions sont mises en œuvre pour la préserver, toutes les autres espèces présentes bénéficient de ces actions ! Sur les pelouses calcicoles, les orchidées sont souvent prises pour espèces parapluies.